Livres de photographies

Nathalie Boulouch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1221>

DOI : 10.4000/critiquedart.1221

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « Livres de photographies », *Critique d'art* [En ligne], 27 | Printemps 2006, mis en ligne le 13 février 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1221> ; DOI : 10.4000/critiquedart.1221

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Livres de photographies

Nathalie Boulouch

RÉFÉRENCE

Le Livre de photographies : une histoire, vol. 1, Paris : Phaidon, 2005

Roni Horn: Index Cixous, Göttingen : Steidl, 2005

- 1 Est-ce la présence du livre de photographies dans la production contemporaine qui a permis d'attirer l'attention sur ce qui est longtemps resté cantonné à ce que Shelley Rice qualifiait très justement d'« histoire secrète enfouie dans les chronologies célèbres de l'histoire photographique »¹ ? Depuis quelques années, le mode de diffusion de la photographie que constitue l'imprimé s'est en tout cas vu consacrer quelques expositions et publications importantes².
- 2 L'ouvrage de Martin Parr et Gerry Badger intervient donc dans la continuité de ces études, affichant l'ambition d'un récolement beaucoup plus vaste qui va se poursuivre par la publication d'un second volume pour atteindre la liste de 450 ouvrages environ. A la différence de ses prédécesseurs qui ne s'attachaient qu'au XXe siècle, l'ouvrage embrasse une vision historique depuis l'invention du médium. Ce premier volume, composé de neuf chapitres thématiques et chronologiques, couvre une sélection internationale et présente des publications allant des premières occurrences du genre au XIXe siècle jusqu'aux livres japonais depuis la Seconde Guerre mondiale. La maquette reprend ce qui a fait la réussite des publications précédentes : les livres sont remarquablement reproduits afin d'affirmer leur caractère d'objet, avec un léger effet d'ombre portée, fermés pour présenter leur couverture, ouverts en double page de manière à apprécier le travail de mise-en-page et à imaginer son rôle dans la perception des photographies. Chacun est accompagné d'une notice descriptive et historique détaillée.
- 3 Qu'est-ce qu'un « livre de photographies » ? Selon les critères retenus, c'est une « déclaration d'intention », portée par une intelligence visuelle, qui propose le développement narratif d'un thème. Le terme est pris dans un sens générique, englobant une diversité de supports et une large typologie. Le parcours de l'ensemble vise à définir

en quoi ce moyen de diffusion des photographies s'est constitué en une forme dont il convient de faire l'histoire. Comme le rappellent opportunément la mention inaugurale de *Photographs of British Algae: Cyanotype Impressions* de Anna Atkins (1843-1853) et de *The Pencil of Nature* de William Henry Fox Talbot (1844-1846), la photographie a toujours été liée au livre. Des épreuves collées dans les premiers albums à édition restreinte aux impressions en similigravure permettant une production de masse, l'histoire de la photographie publiée reste intimement liée à celle des avancées techniques et industrielles des procédés d'impressions photomécaniques. Elle est également indissociable de ses conditions de production. Le chapitre consacré au livre de photographies moderniste identifie un moment où s'invente une forme dans laquelle la photographie, la typographie et la conception graphique sont inextricablement associées. C'est sans doute la partie la plus attendue. En revanche, d'autres chapitres, tels que ceux consacrés aux livres de photographies de propagande ou encore aux albums japonais, comportent nombre de révélations.

- 4 Dans son introduction, Gerry Badger pose une partition selon laquelle le livre de photographies du XIXe siècle, lié à une conception positiviste, documentaire et utilitaire de la photographie, est marqué par l'objectivité tandis qu'au XXe siècle, il laisse davantage place à la subjectivité. C'est là que se joue une distinction que l'ouvrage ne relève pas, celle entre livres de photographies et livre de photographe³ où l'auteur s'affirme dans ses partis-pris. *Index Cixous*, de Roni Horn, récemment publié par Gerhard Steidl en fournit un exemple. L'artiste fait de ce livre de photographies un espace de proximité émotionnelle entre les visages de Hélène Cixous, photographiés plein cadre, et nous qui les faisons défiler sous nos yeux au rythme, plus ou moins rapide, du feuilletage. Elle exploite l'effet de séquences, laissant des ruptures par des pages blanches, mêlant utilisation de l'impression en noir et blanc et en couleur. C'est un portrait sensible qui illustre magnifiquement la conjonction d'un projet artistique et d'un credo éditorial selon lequel « faire un livre est une chose intime »⁴.
- 5 On pourrait aussi voir quelque chose d'intime dans le livre de Parr et Badger. Car si les références incontournables sont au rendez-vous, les trouvailles propres à la démarche du collectionneur sont également là : *The Book of Bread* de Owen Simmons publié en 1903 qui représente des coupes de miches de pain selon une économie de prise de vue pré-conceptuelle en est un exemple, ou encore l'extraordinaire *122 Colour Photographs* publié en 1948 par le danois Keld Helmer-Petersen, avec des reproductions en couleurs, revendiquant un parti-pris esthétique et s'attachant à une iconographie du banal et du quotidien comme William Eggleston et Stephen Shore le feront quelque vingt ans plus tard, avant que Martin Parr ne s'en inspire lui-même.
- 6 « Le livre de photographies me fascine depuis des années, et cet ouvrage [...] est le témoignage de mon obsession » (p. 4). Tout est dit. Si cet ouvrage constitue une référence essentielle – la plus riche et la plus diverse sur la question –, il possède une valeur supplémentaire. Cet ensemble, dont partie non négligeable est issue de la collection personnelle de Martin Parr, est le révélateur des sources visuelles d'un artiste qui a lui-même accordé à la forme-livre une place importante dans son œuvre et sa diffusion.

NOTES

1. Rice, Shelley. « When Objects Dream », in *The Book of 101 Books. Seminal Photographic Books of the Twentieth-Century*, Andrew Roth (éd.), New York : PPP Editions ; in association with Roth Horowitz LLC, 2001, p. 3
2. En particulier, *Fotografia Publica. Photography in Print 1919-1939*, Horacio Fernandez (éd.), Madrid : Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia/Aldeasa, 1999 ; *Kiosk. Eine Geschichte der Fotoreportage*, Bodo von Dewitz (éd.), Göttingen : Steidl Verlag, 2001 ; *The Book of 101 Books. Seminal Photographic Books of the Twentieth-Century*, Andrew Roth (éd.), *op. cit.*
3. Ce à quoi s'est attaché Philippe Arbaïzar dans « Le livre de photographe », *Les Cahiers du musée national d'art moderne* (Paris), n° 81, automne 2002, p. 36-61.
4. Gerhard Steidl cité dans Claire Guillot, « Gerhard Steidl, éditeur haute couture », *Le Monde* (Paris), 24 février 2006, p. 18. On saluera, à l'occasion de cette note, le remarquable travail de cet éditeur qui vient par ailleurs de publier Ed Ruscha, *Then and Now*.